UNE PARTIE DE CAMPAGNE (1936)
de JEAN RENOIR
avec SYLVIA BATAILLE JANE MARKEN GABRIELLO
GEORGES DARNOUX JEAN RENOIR
Images : Claude Renoir musique : Joseph Kosma
d'après la nouvelle de Guy de Maupassant

« *Ce film* -dira Jean Renoir- *est venu de mon désir de faire quelque chose avec Sylvia Bataille ; il m'a semblé qu'un film en costume lui conviendrait...J'ai eu l'idée de ce conte de Maupassant parce que j'y voyais des choses qui iraient bien à sa voix. Ça a été une totale improvisation. J'écris toujours un scénario rigoureux au départ mais je ne le suis pas ...* »

« J'ai vu ce film encore jeune et le visage de Sylvia Bataille est venu m'habiter jusqu'à aujourd'hui. » L.T.

En ce dimanche de l'été 1860, Mr Dufour, en compagnie de sa belle-mère, de sa femme, de sa fille Henriette et de son commis Anatole, va passer une journée à la campagne. Pendant que Mr Dufour et Anatole vont à la pêche, deux « canotiers » font la cour aux dames. Henriette connaît une étreinte brève mais passionnée avec l'un d'eux. Les années passent. Henriette a épousé Anatole. Sur les lieux mêmes de la première étreinte, elle retrouve son ancien amoureux, le temps d'un regard chargé de regrets.

« Une partie de campagne », comme toute l'œuvre de Renoir, réunifie l'espace et le temps, la peinture et la musique, le théâtre et le roman. Il y a ici une transfiguration de l'espace qui suspend le cours du temps pour en faire un éternel présent. Le couple est intégré, par d'invisibles trames, à la nature et à la société, au passé et à l'avenir. Le bonheur n'est ni joué ni peint : il est vécu et capté.

« *Si certains paysages et certains costumes peuvent rappeler des tableaux de mon père, c'est pour deux raisons : d'abord cela se passe à une époque et dans des lieux où mon père a beaucoup travaillé, à l'époque de sa jeunesse ; ensuite, c'est parce que je suis le fils de mon père, et qu'on est forcément influencé par ses parents. Je suis le fils du peintre, je suis forcément influencé par les peintures qui m'entouraient lorsque j'étais enfant*. »

La mère et la fille semblent incarner les deux visages de l'amour. Comme

souvent chez Jean Renoir, ce ne sont pas deux entités mais deux phases. La mère est toute sensualité, la fille toute émotion.
Il y a en quelque sorte identification de l'être humain aux variations atmosphériques : les saisons (le printemps), le temps (l'orage). L'homme est plus social et plus abstrait que la femme qui semble complice de la nature. Elle a presque un caractère cosmique.

Ici Maupassant éclate en Renoir : « Une partie de campagne » devient une suite de tableaux animés. La musique de Kosma parachève l'ensemble. Un film inoubliable et essentiel.